



22 avril Jour de la Terre

Le Jour de la Terre a été célébré pour la première fois aux États-Unis le 22 avril 1970 et au Québec, c'est depuis 1995 qu'on marque l'événement en organisant diverses activités de sensibilisation aux enjeux environnementaux. Nous en entendons davantage parler depuis les dernières années surtout depuis le grand rassemblement de 2012 à Montréal qui a réuni près de 250 000 personnes.

Le Jour de la Terre nous ramène à cette réalité qu'il faut protéger notre environnement, mais en fait, il s'agit plus que de participer à une activité le 22 avril. Le but est de faire en sorte que chaque jour de l'année, nous posions un geste pour sauvegarder le milieu naturel.

« Les sept dernières années ont été les sept années les plus chaudes jamais enregistrées, caractérisant la tendance actuelle et dramatique au réchauffement », selon l'Institut Goddard d'études spatiales de la NASA. Une tendance qui s'observe par l'augmentation des phénomènes météorologiques extrêmes (incendies sur la côte ouest américaine, vague de froid intense dans le Grand Nord canadien, etc.).

JOUR
DE LA
TERRE
• ORG

Les choix que nous faisons dans notre quotidien, par exemple pour nous nourrir, nous déplacer et chauffer nos maisons, peuvent avoir des effets d'une portée considérable.

Actuellement, l'humanité doit gagner la bataille contre la propagation de la COVID-19 et les conséquences de la pandémie. Cependant, nous ne devons pas oublier une autre bataille à mener sur le long terme, une que nous ne pouvons surtout pas perdre : celle contre la dégradation de notre planète.

La lutte contre les changements climatiques et contre la perte de biodiversité, avec l'adoption de comportements durables et en harmonie avec la nature, favorisera non seulement la planète, mais aussi la santé humaine. Même si aucune preuve scientifique ne permet de croire que les changements climatiques ont provoqué l'apparition de l'actuelle pandémie, il apparaît cependant évident qu'ils ont des effets sur notre santé comme l'aggravation de maladies allant des allergies saisonnières aux maladies cardiaques et pulmonaires. Pensons aussi à la maladie de Lyme qui ne se retrouvait qu'aux États-Unis il y a quelques années, mais qui est maintenant assez présente dans le sud-ouest du Québec. Nos températures plus douces ont favorisé la montée vers le nord de la tique qui transmet la maladie.

Donc, pourquoi ne pas profiter de ce temps de confinement pour réfléchir et essayer de développer une relation plus grande avec la nature en réévaluant nos comportements : notre façon de consommer, notre alimentation, la gestion de nos déchets, nos déplacements, etc. Car, comme l'écrivait le poète et fermier américain Wendell Berry en 1971, ***nous n'héritons pas de la terre de nos ancêtres, nous l'empruntons à nos enfants.***

Sources : Sites Web de : Jour de la Terre Canada, Greenpeace Canada, Earthday.org.